

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **131 (2005)**

Heft 14: **Discours scientifique**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

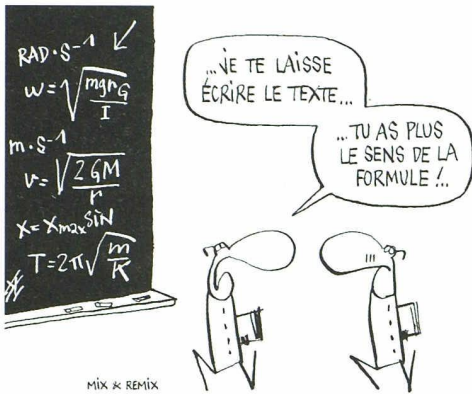
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Mettre en mots **l'imprévu**

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



MIX & REMIX

ÉDITORIAL

L'idée de ce numéro nous est venue à force de lire, un peu partout, textes mal ficelés, articles qui ressemblent à des rapports, papiers qui n'accrochent pas le lecteur. Comme si pour l'auteur lambda, guère conscient des inépuisables possibilités qu'offre une langue, une thèse de doctorat, un protocole d'expérience ou un article de revue devaient forcément présenter la même structure, un peu ennuyeuse. Comme s'ils avaient pour seule différence leur longueur.

Intro, développement, conclusion... Aucun texte technique, semble-t-il, n'échappe aujourd'hui à ce moule. Pourquoi? Rien n'indique qu'il faut qu'il en soit ainsi. Il suffit d'ailleurs de regarder en arrière, ne serait-ce qu'un petit peu: les textes reconnus comme « scientifiques » se présentent

sous les formes les plus diverses (lire p. 6). Pierre Belon du Mans par exemple, dans son *Histoire de la nature des oiseaux*, émaille ses notations zoologiques d'anecdotes de voyages; Descartes lance des apostrophes au lecteur.

D'ailleurs, tout texte suit une mise en scène. Car il n'existe pas de discours purement référentiel et objectif, aussi scientifique soit-il. La langue ne peut pas être considérée comme simple véhicule ou instrument de transmission d'idées (lire p. 10). Exactement comme au théâtre, il convient, avant de mettre en mots ce que l'on a à dire, de réfléchir au lever du rideau, aux changements de décor, aux effets d'éclairage. Le choix d'un mot, celui d'une structure ou d'un rythme ne sont pas anodins: la forme participe du contenu.

Or, de nos jours, l'auteur d'un texte technique ou scientifique ne joue souvent pas son rôle jusqu'au bout. Trop accaparé par le sujet, le nez plongé dans des considérations factuelles, il oublie, lors de la rédaction, la mise en forme. Alors, comme il n'est guère conscient des enjeux qui se cachent derrière chacune de ses propres formulations, il ne les décèle pas non plus dans les textes des autres. Auteur peu attentif au pourquoi des mots, il n'est pas non plus un lecteur accompli. Les formulations toutes faites pullulent, la langue se banalise.

Ces phénomènes ne se limitent évidemment pas au discours technique, bien au contraire. Des brochures, des rapports ou descriptifs de projets rédigés avec des mots étalonnés, qui présentent bien mais sonnent creux, sont partout. « Savoir lire initie à déchiffrer l'imprévu », disent très justement les auteurs d'une analyse consacrée à l'avenir des langues dans l'éducation européenne¹. Alors, veillons à ce qu'il y ait de quoi déchiffrer, dans nos textes. Car l'« imprévu », dans ce sens, est souvent absent.

Anna Hohler

¹ PIERRE JUDET DE LA COMBE, HEINZ WISMANN: « L'avenir des langues », Editions du Cerf, 2004